

Le fait du jour → Patrimoine

Grande histoire...

La Route Jacques-Cœur est née en 1954 à l'initiative des propriétaires des châteaux de Culan, Ainay-le-Vieil et Meillant. Elle s'appelait Circuit des châteaux du cœur de la France.

Un chiffre

40 En minutes, la durée du documentaire consacré à la Route Jacques-Cœur. Les soixante-deux autres sont dédiées à la Nationale 7.

...Petite histoire

Des racines et des ailes devait être composé d'une troisième partie sur la Route du poisson à Boulogne. France 3 a fait une croix dessus plutôt que de survoler le sujet berrichon.

TELEVISION ■ La Route Jacques-Cœur à l'honneur, ce soir, à 20 h 35 dans l'émission *Des racines et des ailes*

Le Berry sous le feu des projecteurs

Partir à la découverte de la Route Jacques-Cœur, ses sites, ses hommes et ses femmes : la mission de l'émission de France 3. Pour les Berrichons qui ont servi de guides à l'équipe de tournage, le suspense reste entier.

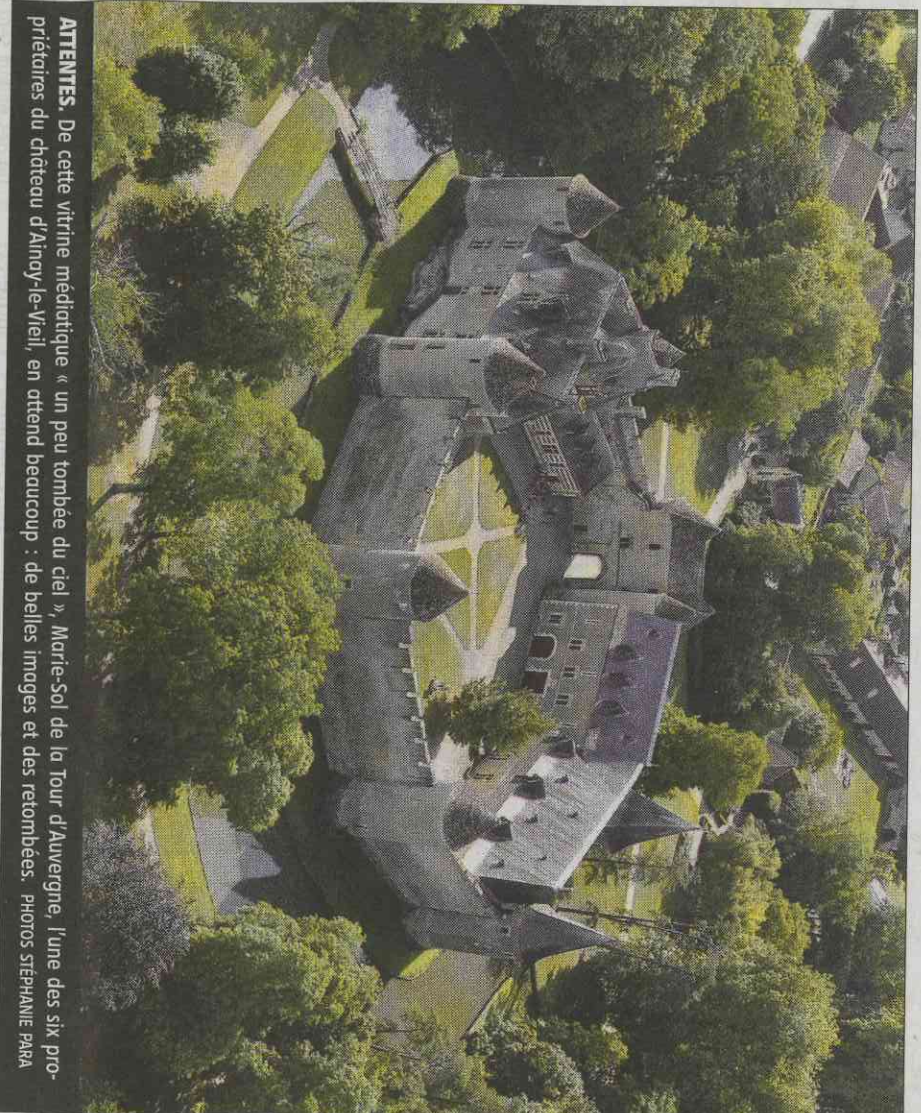
Benjamin Gardel
redaction2.berri@centrefrance.com

« I me tarde vraiment de donner à la télévision. » Sur, ce soir, Marie-Sol de la Tour d'Auvergne, comme environ quatre millions de téléspectateurs – l'audience réalisée en moyenne par *Des racines et des ailes* – sera devant son poste de télévision. Télécommande à la main, prête à zapper sur France 3 pour 20 h 35.

Les guides berrichons n'ont pas vu la moindre image

Il faut dire que depuis l'été dernier, période à laquelle l'équipe de la réalisatrice Sophie Scala était venue tourner à Ainay-le-Vieil, la propriétaire du château, un des seize joyaux de la Route Jacques-Cœur (*lire par ailleurs*), trouve le temps un peu long.

Comment les neuf tours de son château fort, sa muraille intacte et ses douves impeccables vont-elles passer à l'écran ce soir ? Sur quel ton la réalisatrice Sophie Scala va-t-elle narrer au téléspectateur l'histoire d'un édifice du XIII^e siècle racheté en



ATTENTES. De cette vitrine médiatique « un peu tombée du ciel », Marie-Sol de la Tour d'Auvergne, l'une des six propriétaires du château d'Ainay-le-Vieil, en attend beaucoup : de belles images et des retombées. PHOTOS SIFÉRIANE PARA

1467 par ses ancêtres ?

« Le suspense est total pour moi, je n'ai pas pu voir une seule image du documentaire », confie Marie-Sol de la Tour d'Auvergne. Pas d'inquiétude pour autant, tant le « professionnalisme et la sympathie de l'équipe » l'ont vite rassurée : « J'ai énormément pris de plaisir à partager avec eux l'histoire de ce château, de ma famille et suis persuadée que les images

vont donner envie aux gens de venir. »

De cette « extraordinaire exposition médiatique un peu tombée du ciel », Marie-Sol de la Tour d'Auvergne en espère beaucoup. Des images magnifiant d'abord ses jardins contemporains et les 72 heures d'Ainay, cette série de concerts ponctuée par un dîner illuminé à la bougie qu'a pu filmer l'équipe de tournage.

Des rentrées dans le tiroir-caisse ensuite : « Actuellement, nous avons 23.000 visiteurs par an. Si cette vitrine pouvait nous

faire approcher des 30.000, un pic plus jamais atteint depuis le milieu des années 1980, ce serait superbe pour assurer la maintenance du monument. »

Superbe. Le mot revient également sur les lèvres de Georges Buisson au moment de revenir sur l'expérience télévisuelle vé-

Depuis Paris où elle vit, la réalisatrice du documentaire sur les routes de légende revient sur son passage dans un Berry qu'elle a appris à découvrir.

■ **Vous qui sillonnez la France depuis des années, vous connaissez forcément la Route Jacques-Cœur...** Pas du tout. Je ne savais pas qu'il s'agissait de la première route touristique de France. À dire vrai, je ne savais même pas qu'elle existait avant de se réunir autour d'une table avec l'équipe de *Des racines et des ailes*.

■ **Que représentait le Berry pour vous ?** Cela se résumait à Bourges dont j'avais forcément entendu parler de par sa cathédrale et le Printemps. Mais promis, dès que possible, je reviendrai.

■ **Pouvez-vous nous en dire plus sur ce que verront les téléspectateurs à l'écran ?** Je ne veux pas



DÉCOUVERTE. De juin à septembre 2011, l'équipe de tournage a sillonné une route jusque-là méconnue de la réalisatrice Sophie Scala.

rentrer dans le détail pour que la surprise soit au rendez-vous et les émotions entières. Je sais que les personnes qui nous ont guidés dans le Berry peuvent un peu redouter le montage. Mais honnêtement, je pense qu'ils se retrouveront tels qu'ils

sont : des passionnés, des amoureux de leur terroir, de leur histoire, de leur patrimoine.

■ **Que retenez-vous d'heures et d'heures de tournage ?** Des coups de cœur à la pelle pour des monuments et des gens. Découvrir

le Palais Jacques-Cœur avec un homme comme Georges Buisson, c'est quelque chose de merveilleux. Avec l'équipe, nous avons eu l'impression de rentrer chez lui. Si un jour je devais être aux manettes d'une émission du style *Des racines et des ailes*, je le verrais bien dans mon équipe. Je pense aussi à Mic Baudimant, une personne de savoir, emblématique d'une culture, quelqu'un de très généreux, très chaleureux. Des impressions qui viennent briser le cliché du Berrichon peu avenant.

■ **Vous parlez beaucoup de l'Homme...** C'est bien simple : sans eux, le documentaire ne serait pas ce qu'il est.

■ **Au travers de ce documentaire que souhaitez-vous apporter au téléspectateur ?** J'espère lui donner envie de venir dans cette région injustement méconnue qui regorge de secrets. Quand je re-

viens par l'ancien administrateur du Palais Jacques-Cœur : « J'avais déjà participé à une émission *Des racines et des ailes* en 2003 sur le thème du Moyen Age. Mais comme beaucoup de gens, je n'aime pas me voir à la télé. »

« Le Berry va en sortir grand ! »

Georges Buisson est allé au-delà de ce miroir télévisuel redouté pour ouvrir les portes du Palais à la réalisatrice, au premier de son et au cadreur de l'émission ou encore le emmener sur les toits en restauration de la cathédrale. Par amour de ces monuments, par souci de faire comprendre leur histoire et leur évolution : « Les racines du patrimoine et les ailes de l'avenir, l'émission porte parfaitement son nom. Le Berry va en sortir grand, forcément. *Des racines et des ailes*, c'est un peu l'équivalent des émissions de Pivot pour les livres. Une référence. » ■

Le Palais Jacques-Cœur avec un homme comme Georges Buisson, c'est quelque chose de merveilleux. Avec l'équipe, nous avons eu l'impression de rentrer chez lui. Si un jour je devais être aux manettes d'une émission du style *Des racines et des ailes*, je le verrais bien dans mon équipe. Je pense aussi à Mic Baudimant, une personne de savoir, emblématique d'une culture, quelqu'un de très généreux, très chaleureux. Des impressions qui viennent briser le cliché du Berrichon peu avenant.

■ **Employez-vous l'expression de « Petit Carcassonne » pour parler du château d'Ainay-le-Vieil ?** Non. Ce monument n'a pas besoin d'une formule marketing, il est déjà porteur en lui-même d'une richesse fabuleuse. Mais si ses propriétaires veulent l'utiliser pourquoi pas après tout... Le cadre est tellement magique que je me demande encore comment un Tim Burton n'a jamais eu l'idée d'y filmer... ■

Propos recueillis par B. G.